

DIALANGUE

Volume 1

Avril 1990

BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Module des lettres / Maîtrise en linguistique
Université du Québec à Chicoutimi

«[...] En ce qui concerne la langue, toutefois, nous possédons quelques certitudes. La première, dans l'ordre politique, c'est que la question de la langue est inflammable. La deuxième, c'est que qui perd sa langue perd son âme [...] La troisième, c'est que la langue doit être vue. Quand on ne voit plus sa langue, on cesse de la parler. Une ville saute d'abord aux yeux. Le problème de l'affichage est révélateur, c'est le cas de le dire. La quatrième, c'est que la langue doit être portée dans le coeur de ceux qui la parlent.»

Jean-Paul Desbiens,
«Sur le bout de la langue»,
La Presse (Montréal), 22 octobre 1986.

SOMMAIRE

- Les orientations de recherche des professeurs de linguistique de l'Université du Québec à Chicoutimi
 - Synthèse des mémoires de maîtrise
 - Mémoires et travaux de 1^{er} cycle
 - La situation du français à l'Université du Québec à Chicoutimi et dans la région
 - Comptes rendus d'ouvrages récents
-

NOUVEAUX GUIDES PÉDAGOGIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS CORRECTIF À L'UNIVERSITÉ

*Odette Gagnon
Marthe Simard
Yves Saint-Gelais*

Afin d'aider leurs étudiants dont la capacité à écrire correctement et à rédiger avec aisance semble sérieusement compromise, les universités québécoises se sont dotées, depuis quelques années, d'une véritable structure de redressement linguistique: laboratoire de consultation, centre de documentation, aide pédagogique individualisée, cours autodidaxiques et programmes de perfectionnement. Or, tout en œuvrant au sein d'un appareil logistique complexe, le personnel chargé de la récupération langagière des étudiants universitaires ne dispose pas toujours d'instruments didactiques adéquats et efficaces.

C'est donc pour mettre au point du matériel pédagogique répondant avec plus de pertinence aux besoins de leur clientèle et aux objectifs de la formation universitaire que des établissements du réseau UQ sont maintenant associés dans la production de guides d'apprentissage, de cahiers d'exercices et même de didacticiels favorisant essentiellement la connaissance des mécanismes régissant le fonctionnement de la grammaire française et la maîtrise des opérations requises pour la production d'un texte.

Au cours de l'année 1989-1990, les travaux réalisés par les constituantes impliquées (UQAC, UQAR, UQTR, TELUQ) ont porté sur les difficultés orthographiques et grammaticales du français, la syntaxe de la phrase simple et complexe, la rédaction fonctionnelle et la recherche documentaire. À l'UQAC, d'où émane ce projet de concertation, l'équipe de production est chargée tout particulièrement des guides en syntaxe et en rédaction, dont nous proposons ici un aperçu sommaire.

Guide de syntaxe: la phrase simple et complexe

Le guide de syntaxe se propose de décrire les mécanismes qui sous-tendent le fonctionnement de la phrase, définie selon trois critères: un critère syntaxique, un critère sémantique et un critère communicatif (qui relève de l'intention de communication du locuteur).

Dans un premier temps, le guide aborde l'étude de la phrase déclarative simple (qui lui sert de modèle) en s'attardant à la structure de chacun de ses grands constituants (syntagme nominal, syntagme verbal et syntagme prépositionnel libre) et aux règles qui régissent leur agencement. Il dresse ensuite un bilan des principales transformations que peut subir toute phrase déclarative simple. Ces transformations sont liées aux différents types obligatoires et facultatifs dépendant

de l'intention de communication du locuteur. Ce sont les transformations interrogative, impérative, exclamative, négative, passive et emphatique.

Dans un deuxième temps, le guide étudie les règles de formation de la phrase complexe. À cet égard, il insiste sur les trois procédés syntaxiques dont tout locuteur francophone dispose: la juxtaposition, la coordination et la subordination. Le guide tente de dégager les difficultés reliées à l'utilisation de ces procédés (problèmes de coordination, d'emploi du pronom relatif, etc.) et les conséquences que chacun d'eux peut entraîner (phénomènes de changement de mode, de changement de temps, de pronominalisation, etc.).

Le guide de syntaxe enchaîne avec un troisième chapitre intitulé "La phrase à des fins communicatives". À partir des six fonctions du langage décrites par Jakobson, il est possible de distinguer six types de textes caractérisés chacun par l'utilisation d'une modalité de phrase particulière. Le guide présente les constructions linguistiques propres à chacune de ces modalités de phrases: emploi des pronoms personnels de première personne pour la phrase expressive, emploi de l'impératif et de l'interrogation pour la phrase incitative, etc.

Le document se termine par une brève présentation des règles d'agencement des phrases entre elles en vue de former un paragraphe. Une grande importance est accordée ici à la structure du paragraphe fermé et à ses deux caractéristiques fondamentales, c'est-à-dire l'unité de sens et l'enchaînement logique des idées. Cette dernière partie se veut une transition entre le guide de syntaxe et le guide de rédaction.

La présentation matérielle du guide vise évidemment la plus grande simplicité et la plus grande clarté possibles. À cette fin, le guide est ponctué d'encadrés qui viennent ici et là ajouter un complément d'explication concernant une difficulté particulière (les déterminants, la ponctuation, etc.). Soulignons par ailleurs que chaque chapitre du guide est accompagné d'une série d'exercices de compréhension et de production.

Guide de rédaction: le savoir-écrire 1

Le guide de rédaction présente une étape fondamentale dans le processus de rédaction de texte: la préécriture.

Cette étape, généralement négligée, le plus souvent carrément ignorée par les rédacteurs inexpérimentés, s'intéresse à l'aspect "réflexion" de l'écriture: la détermination de l'intention de communication et de la cible du message, la cueillette de données et la formulation de l'idée principale, la scénarisation du texte et le choix d'une stratégie de présentation efficace.

La préécriture permet d'économiser temps et énergie. En plus de donner la possibilité au rédacteur de tester ses idées et la logique de leur enchaînement, elle aide à prévenir les problèmes de structure de texte, les plus graves et souvent les plus ardues à corriger.

En fournissant au rédacteur l'occasion de vérifier ses idées avant que les phrases ne soient rédigées, la préécriture accélère de façon dramatique l'écriture comme telle. En effet, une scénarisation efficace élimine la nécessité d'avoir à rédiger des phrases pour exprimer des idées non "viabiles" ou logiquement non reliées ou conduisant à un développement dépassant les limites spatiales prévues.

Enfin, l'économie d'énergie autorisée par une préécriture soignée facilite l'étape de la réécriture en orientant le rédacteur, non pas vers l'évacuation d'erreurs de conception ou de structure, mais vers l'amélioration stylistique du texte lui-même.

Bien que la préécriture demande au rédacteur de réfléchir avant d'écrire, elle lui enseigne surtout comment organiser sa réflexion de façon à produire un texte efficace.